

du chemin de St-Cyr et de celui de Collonges , au lieu où est aujourd'hui la croix de mission. Quant à la cavalerie , qui s'était portée sur St-Rambert, elle eut bientôt fait sa jonction, en prenant , à gauche de la *Sablière* , un chemin qui mène droit à St-Cyr.

« Quand la petite armée de M. de Précý eut traversé le village de St-Cyr, elle s'enfonça dans cette longue vallée qui forme le revers du *Mont-Cindre* et des *Ardelets*. Après avoir dépassé la maison *Genevrier* , l'artillerie et les équipages ne purent se sortir de ces chemins étroits et rocaillieux, et la cavalerie ne put marcher dans ces champs coupés à chaque pas par de fortes haies d'aubépine , et par de petites murailles construites en pierre sèche. Les canons furent encloués et abandonnés ; on renonça pareillement aux voitures qui portaient les bagages , aussi bien qu'à la caisse militaire , dont les soldats républicains et les paysans firent leur proie, et l'on avança péniblement jusques dans la prairie de *Salagon*, au pied de *Montoux* , non loin de la maison de campagne de feu M. Cottier.

« L'ennemi , dit M. l'abbé Guillon , avait embusqué des tirailleurs qui harcelaient la colonne de M. de Précý , sur ses deux flancs , pendant qu'un corps de cavalerie courait sur ses traces. »

« M. l'abbé Guillon s'est trompé. Il ne se trouvait personne qui put inquiéter la colonne de M. de Précý sur son flanc droit , et puis , que pouvait faire cette prétendue cavalerie ennemie sur un terrain où la nôtre elle-même ne pouvait agir ? La vérité est que trois ou quatre cents hommes d'infanterie républicaine , accourus de St-Didier-au-Mont-d'Or , ayant traversé le hameau de St-Fortunat et la prairie de *Giverdy* , s'étaient postés dans les bois qui couronnent les *Ardelets* , et gênaient beaucoup les Lyonnais sur leur flanc gau-

de la noblesse du Dauphiné aux états généraux de 1789 ; il s'était montré l'un des membres les plus modérés de l'*Assemblée Constituante*.